

Compétitivité des filières porcines européennes

Construction d'un indicateur de synthèse

Marie-Alix ROUSSILLON (1) et Boris DUFLOT (2)

(1) IFIP-Institut du porc, 34 boulevard de la Gare, 31500 Toulouse, France

(2) IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, BP 35104 Le Rheu Cedex, France

marie-alix.roussillon@ifip.asso.fr

European pig supply chain competitiveness : Construction of a synthetic indicator

Competitiveness is a complex concept that depends on many factors. Pig supply chain competitiveness has to be assessed on each level of the supply chain. This article deals with a specific methodology for summarizing pig supply chain competitiveness in a single number, in order to obtain a synthetic vision for the 5 main European suppliers of pigs (Germany, Denmark, Spain, France and The Netherlands). Competitiveness is measured using 39 variables, aggregated in 9 themes: macroeconomic context, foreign trade, farm costs and profitability, farm structure, slaughtering performance, structure of the slaughtering companies and their economic results, processing industry and distribution to the consumer. All the 39 basic variables are converted to a figure between 0 and 1, 1 being the best possible score. The 9 thematic indicators and the general indicator are calculated by averaging these basic indicators. The results reveal the lack of competitiveness of the French pig supply chain, which has the lowest score (0.29) among the 5 largest pig producers in the EU for the year 2011. The Danish supply chain is the most competitive with a result of 0.77. The results for the other three countries are 0.59 for Germany, 0.54 for The Netherlands and 0.47 for Spain.

INTRODUCTION

La compétitivité de la filière porcine française est mise en question depuis une décennie avec une perte de dynamisme de la production et un déficit commercial qui se creuse en valeur. Notion multifactorielle, la compétitivité ne peut cependant être mesurée de manière objective et synthétique. La construction d'indicateurs composites non monétaires est l'une des solutions proposée par de nombreuses institutions pour mesurer des phénomènes économiques aussi complexes (Gadrey et Jany-Catrice, 2003 ; Hatem, 2005 ; Boutaud, 2007 ; Annoni et Kozovska, 2010;). Leur intérêt réside dans leur vision globale d'un phénomène complexe (Jany-Catrice, 2009).

Cet article présente une méthode de construction d'un indicateur synthétique non monétaire de la compétitivité des filières porcines. L'indicateur est calculé pour la France, l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas et l'Espagne, en 2011.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Choix des variables

Les variables sélectionnées sont celles qui expliquent le mieux les écarts de compétitivité des filières porcines. Elles couvrent les différents maillons de la filière et les différentes dimensions de la compétitivité : facteurs *ex ante* et résultats *ex post*, compétitivité coûts, prix, hors coûts et hors prix.

La disponibilité des données et des informations crée une contrainte sur les possibilités de calcul de variables. Le choix des variables s'effectue aussi selon leur indépendance relative.

Finalement 39 variables ont été retenues. Ces variables sont évaluées grâce à différentes sources, telles qu'Eurostat pour

les données du commerce ou les structures d'élevage, le RICA et le groupe d'experts InterPIG pour les données concernant les élevages. L'OCDE fournit un indicateur évaluant l'environnement réglementaire et institutionnel des filières et la Banque mondiale un indicateur de performance logistique. Des enquêtes auprès d'entreprises de l'abattage-découpe ont permis de mieux caractériser ce maillon. A titre d'exemple, le degré d'automatisation des outils industriels est évalué à partir de l'existence ou non de robot de découpe ou de stockeur automatique dans les principaux sites du pays étudié. Certaines variables sont évaluées à dire d'experts.

1.2. Normalisation des données

Les variables sont transformées en indicateurs adimensionnels et bornés sur l'intervalle [0;1] grâce à une projection relative. Le pays obtenant la valeur « la meilleure » pour la compétitivité obtient le score de 1. Les indicateurs des pays obtenant des valeurs de variables intermédiaires sont calculés par transformation affine :

$$\text{Indicateur} = \frac{\text{Valeur mesurée} - \text{valeur la moins bonne}}{\text{valeur la meilleure} - \text{valeur la moins bonne}}$$

1.3. Calcul de l'indicateur

Les variables sont agrégées en neuf thèmes. On calcule pour chaque thème un indicateur dit « thématique », à partir de la moyenne simple des trois à six variables qui le composent. L'indicateur synthétique de compétitivité est la moyenne simple des neuf indicateurs thématiques. Devant la difficulté d'attribuer à chaque variable un poids économique dans la compétitivité et pour ne pas introduire de biais subjectif, le choix est fait de ne pas pondérer les différents critères.

2. RESULTATS DE L'INDICATEUR POUR L'ANNEE 2011

2.1. Résultats thématiques

Le tableau 2 présente les résultats par thème.

Tableau 2 – Indicateurs de compétitivité en 2011

Thèmes	Valeur des indicateurs				
	FR	DE	DK	NL	ES
Contexte macro-économique	0,21	0,67	0,64	0,47	0,57
Commerce extérieur	0,11	0,53	0,92	0,30	0,40
Performance des élevages	0,56	0,43	0,48	0,61	0,60
Structure des élevages	0,47	0,47	0,98	0,39	0,44
Performances de l'abattage	0,18	1	0,63	0,51	0,52
Structure de l'abattage	0,25	0,76	0,89	0,81	0
Résultats économiques de l'abattage	0,26	0,36	0,68	0,32	0,72
Transformation de la viande	0,04	0,69	0,96	0,66	0,48
Distribution	0,55	0,41	0,78	0,80	0,50
Synthèse	0,29	0,59	0,77	0,54	0,47

2.2. Un contexte défavorable à la France

En France, le moindre accompagnement des pouvoirs publics et les relations complexes entre l'industrie de la viande et la grande distribution ne sont pas compensés par l'organisation autour d'une interprofession.

L'Allemagne bénéficie de relations pragmatiques et constructives entre les maillons.

2.3. Les performances à l'export du Danemark

La capacité d'une entreprise ou d'un pays à maintenir ou accroître ses parts de marché national ou à l'export découle de leur compétitivité (Courleux et Dedieu, 2012). L'indicateur commercial synthétique révèle l'avantage comparatif du Danemark (0,92), suivi de l'Allemagne et de l'Espagne. Les Pays-Bas sont moins présents à l'exportation vers les pays tiers. La France (0,11) est pénalisée par un déficit en valeur pour les produits désossés importés d'Allemagne et d'Espagne.

2.4. Des élevages français performants

Les élevages français sont compétitifs (0,56), grâce à de bonnes performances zootechniques et un coût alimentaire particulièrement faible. La productivité du travail y reste

néanmoins inférieure à celle des autres pays. Leur rentabilité se situe dans la moyenne des autres pays.

Les élevages danois se distinguent sur le thème des structures d'élevage (0,98), en raison d'importants investissements opérés ces dernières années et un lien au sol très fort. Les élevages français (0,47) sont désavantagés par une dispersion du cheptel dans des structures hétérogènes et un manque d'investissements dans le parc de bâtiments.

2.5. Les difficultés de l'industrie de la viande en France

L'Espagne et la France présentent un secteur de l'abattage de porcs moins concentré et des entreprises de taille réduite et peu présentes hors des frontières pour assurer une croissance externe.

En raison de faibles performances logistiques et de l'éloignement du centre de consommation de l'UE, l'Espagne est la moins compétitive sur le thème de la structure de l'abattage. En revanche, ce secteur est structuré de manière efficace au Danemark autour d'un leader, Danish Crown, qui représente 80% du marché domestique.

Les outils de découpe allemands et danois sont compétitifs grâce à une forte automatisation et une standardisation de la production. Le faible coût de la main d'œuvre allemande et espagnole est aussi un facteur de compétitivité pour le thème des performances.

Les faibles résultats économiques des entreprises d'abattage-découpe accentuent le manque de compétitivité de ce maillon.

La France est la moins compétitive dans la transformation de la viande (0,04) en raison d'un déficit commercial important pour les produits transformés et une moindre rentabilité des entreprises du secteur par rapport aux concurrentes.

La France détient un secteur de la distribution assez rentable et compétitif (0,55), pour une valorisation des produits.

CONCLUSION

La construction d'un indicateur synthétique rend possible une vision globale de la compétitivité des filières porcines. Malgré les nombreuses sources de biais, le faible score final de la France semble rendre bien compte des constats déjà rapportés par d'autres travaux (Roguet *et al.*, 2011).

L'indicateur ne constitue pas une mesure objective de la compétitivité internationale des filières porcines. Il est surtout un outil de débat entre acteurs, qui peut rendre compte des forces et faiblesses des différents concurrents, et permettre d'identifier les marges de progrès.

L'outil pourrait être affiné et amélioré en ajoutant des critères de compétitivité ou en suivant d'autres pays concurrents de la France, notamment non européens.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Annoni P., Kozovska K., 2010. EU Regional Competitiveness Index. European Commission Joint Research Centre. Publication Office of the EU,
- Boutaud A., 2007, les indices synthétiques du PNUD : IDH, IPH, IPF en région Ile de France, ISS : l'indice de santé social, Mission d'Information sur la Pauvreté et l'Exclusion Sociale en Ile-de-France, 100 p.
- Courleux F., Dedieu M.-S., 2012. La compétitivité des filières agroalimentaires : une notion relative aux déterminants multiples, Centre d'étude et de prospective, Ministère de l'agriculture, Analyse n°42.
- Gadrey J., Jany-Catrice F., 2003. Les indicateurs de richesse et de développement. Un bilan international en vue d'une initiative française. Rapport de recherche pour la DARES, 179 p.
- Hatem F., 2005. Les indicateurs comparatifs de compétitivité et d'attractivité. Agence Française pour les Investissements Internationaux, 7 p.
- Jany-Catrice F., 2009, Des indicateurs composites de développement humain et de santé sociale ? Revue critique d'économie politique, n° 31.
- Roguet C., Duflo B., Roussillon M.-A., Saffray J., Marouby H., van Ferneij J.-P., Rieu M., 2011. Compétitivité de la filière porcine française, Etat des lieux et construction d'un indicateur, Collection « Etudes Economiques », IFIP Editions Paris, 80 p